

DIMANCHE 9 FÉVRIER 2014
5^{ème} dimanche du temps ordinaire (A)



PREMIÈRE LECTURE

Livre d'Isaïe (58, 7-10)

Partager ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobes pas à ton semblable. Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront rapidement. Ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'accompagnera. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de ton pays le joug, le geste de menace, la parole malfaisante, si tu donnes de bon cœur à celui qui a faim, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 13-16)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

HOMÉLIE

Nous, les chrétiens, sommes sel et lumière!

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1^{re} LECTURE	Livre d'Isaïe 58, 7-10
ÉVANGILE	Selon saint Matthieu 5, 13-16

L'évangile d'aujourd'hui vient immédiatement après le récit des Béatitudes; ce qui signifie que celles et ceux qui font des Béatitudes le programme ou la charte de leur vie, sont appelés à une responsabilité réelle et actuelle, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas à devenir sel de la terre et lumière du monde, mais ils doivent l'être ici et maintenant pour les autres qui n'ont pas un tel programme...

- 1. Une responsabilité pleine et entière :** L'évangile ne dit pas que le Christ est lumière du monde et que nous, nous avons à refléter cette lumière. L'évangile dit : « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5,14). C'est donc dire que nous avons la même responsabilité et la même dignité que le Christ ressuscité. Il en est de même du sel : « *Vous êtes le sel de la terre* » (Mt 5,13). Nous avons donc la responsabilité pleine et entière de donner le goût de Dieu et du Christ aux autres.
- 2. Une responsabilité individuelle et collective :** La responsabilité n'est pas seulement individuelle; elle est aussi collective : elle s'adresse aux premiers chrétiens, à l'Église du 1^{er} siècle, et par elle, à l'Église d'aujourd'hui. Il faut préciser que ce discours de Jésus qu'on appelle le **Sermon sur la montagne**, rassemble divers enseignements de Jésus qui sont relus à la lumière de Pâques. C'est donc à l'Église des premiers chrétiens que revient l'engagement qui en découle.
- 3. Le sel et la lumière :** Les deux symboles utilisés : sel et lumière, sont encore très signifiants aujourd'hui. Le sel est, à la fois, un condiment et un moyen de conserver les aliments (notamment les poissons en Palestine). Le sel est donc le symbole de ce qui est précieux et aussi de ce qui demeure. Du mot **sel** (sal en latin), vient le mot **salaire**, c'est-à-dire le **sel** que le pouvoir donnait aux soldats. Il y avait aussi une expression ancienne : **manger du sel avec quelqu'un**, ça signifiait faire un pacte d'amitié avec lui. Le **pacte du sel** était indissoluble; de sorte que même Dieu ne pouvait le défaire.

Au temple de Jérusalem, on utilisait beaucoup de sel; il y avait même un grenier à sel. On saupoudrait de sel les bêtes sacrifiées et l'encens

parfumé. Les nouveaux-nés étaient frottés de sel pour signifier la sagesse et la pureté morale qu'on souhaitait à l'enfant. Autrefois, dans les baptêmes catholiques, on mettait du sel sur la langue des enfants pour signifier la pureté de l'enfant et son appartenance au Dieu de l'Alliance. Cette pratique fut abandonnée dans l'Église, pour motif d'hygiène.

Utilisé par Matthieu, le sel que sont les disciples, donne du goût au Royaume qu'ils annoncent, dans l'Esprit des Béatitudes; de sorte que s'ils perdent de vue leur mission d'annoncer le Royaume, le sel perd de sa saveur; il se dénature et les gens le piétinent (Mt 5,13).

Le symbole de la lumière est encore plus riche que celui du sel : la lumière éclaire, réchauffe, guide, rassemble, rassure, reconforte. Utilisé par Matthieu, le symbole **lumière du monde** nous renvoie à la vocation de Jérusalem, la **ville lumière**, placée sur la montagne pour attirer tous les peuples vers Dieu et à la vocation d'Israël **lumière des nations**. Donc, l'image s'applique, non pas à l'individu chrétien, mais à la communauté chrétienne définie par les Béatitudes.

Alors, qu'est-ce que cette lumière que sont les disciples? « *Ce que vous faites de bien* » (Mt 5,16), c'est-à-dire vos bonnes actions, vos bonnes œuvres qui se traduisent par l'engagement auprès des pauvres, des exclus, des poqués de la vie, des mal aimés, afin que la justice soit restaurée. Ça m'amène au prophète Isaïe qu'on a en 1^{ère} lecture aujourd'hui (Is 58,7-10) : on est de retour d'Exil, au 6^e siècle avant le Christ, on constate les dégâts de la déportation; le temple est démoli, et là, on fait des liturgies pour commémorer la déportation, on jeûne, on fait pénitence, on prie Dieu, on s'impose des sacrifices et des mortifications... Mais Dieu n'écoute pas; il semble sourd à nos appels. Ça va de mal en pis...

C'est là que le prophète qu'on appelle le 3^e Isaïe intervient pour dire aux croyants que la seule façon de rétablir la justice, ce n'est pas par la prière passive, ni par le jeûne et les mortifications, mais bien par l'engagement auprès des plus démunis, des plus pauvres et des plus blessés de la vie : « *Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable* » (Is 58,7). C'est alors, dit le prophète : « *Ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront rapidement. Ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'accompagnera* » (Is 58,8). Au fond, ce que le prophète Isaïe dit : Le vrai culte que Dieu écoute et qui change quelque chose à

la dure réalité de l'existence, ce n'est pas la célébration dans le temple; c'est l'engagement social...

- 4. Actualisation :** Le texte du prophète Isaïe et l'évangile de Matthieu doivent être actualisés aujourd'hui, s'ils veulent devenir Parole de Dieu. Ils doivent se traduire par notre engagement à être, nous aussi, sel de la terre et lumière du monde; et la seule façon de l'être vraiment, ce n'est pas à l'église le dimanche que ça se passe, mais c'est dans la rue, à chaque jour, là où vivent les gens, là où la dignité humaine est menacée, là où l'injustice règne, là où des femmes et des hommes sont rejetés, bafoués et exclus, à cause de leur situation de vie, leur orientation sexuelle, leur nationalité, leur origine, leur culture, etc... par celles et ceux qui se croient détenteurs de la vérité sur Dieu et sur le monde. Ceux-là dénaturent le sel qu'ils doivent être en enlevant le goût de Dieu aux gens qu'ils rencontrent et ils cachent la lumière sous le boisseau de leurs certitudes et de leur refus de la liberté des autres.

Le célèbre théologien protestant Karl Barth a écrit : « **Tout chrétien est un homme content** ». Et pourquoi cette joie inébranlable? Tout simplement, parce que nous allons vers le pays de Dieu, quelles que soient les péripéties du chemin... Et il ajoute : « **Même si la route est dure et cruelle, même si la souffrance ne permet plus de rire ou de sourire, il lui reste à se souvenir de ce qui sera et la petite fille Espérance se remet à gambader** ». C'est pourquoi : être sel de la terre, c'est témoigner joyeusement de notre espérance du Royaume en construction et en devenir. Être lumière du monde, c'est s'engager à rétablir la justice, dans l'Esprit des Béatitudes et à pratiquer quotidiennement le grand commandement de l'AMOUR qui libère et qui sauve. Après cela, on peut aller à l'église le dimanche pour célébrer avec les autres notre engagement.

Le sel qui se dénature, c'est le refus de témoigner et la lampe sous le boisseau, c'est le refus de s'engager sur le chemin de la liberté; c'est le refus de donner des pieds et des mains au grand commandement de l'Amour... Et ça n'a rien à voir avec la pratique religieuse à l'église... Celle-ci est importante, bien sûr, mais secondaire par rapport au témoignage et à l'engagement...

En terminant, je voudrais simplement vous citer le pape François qui invite les chrétiens à l'engagement : « **Je vois très bien ce dont l'Église a besoin aujourd'hui : la capacité à guérir les blessures et à réchauffer les cœurs des fidèles, et la proximité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé**

grave s'il fait du cholestérol ou s'il a de la glycémie! Il faut soigner ses blessures. Ensuite, on pourra parler du reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

Ce dimanche, je préside la messe de 10h30
à la cathédrale St-Charles-Borromée de Joliette,
boul. St-Charles Borromée & boul. Manseau, Joliette (Québec)
Soyez les bienvenus !